

CIMETIERES MEROVINGIENS A AVERNAS-LE-BAUDUIN

Dans la région hesbignonne, l'implantation des cimetières mérovingiens témoigne d'une particulière densité. Sur le territoire d'Avernas-le-Bauduin, deux de ces nécropoles s'alignent à une distance d'environ un kilomètre, de part et d'autre du chemin qui relie les localités de Racour et Avernas (fig. 30).

Le premier cimetière fut fortuitement mis au jour dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Situé au lieu-dit *Tombeu*, à la périphérie nord de l'actuel habitat, il occupe le versant méridional d'une colline, alors exploitée comme sablière par les habitants du lieu. A la faveur des diverses excavations, plusieurs vases mérovingiens furent recueillis. Une fouille, opérée en 1864, devait encore livrer quelques pièces. Rien n'est connu des sépultures de ce cimetière et la plupart des objets exhumés — vaisselle et armes — sont aujourd'hui perdus. Quelques éléments, encore conservés dans les musées de Bruxelles et de Liège (17), fournissent une indication chronologique générale :

La collection de Liège comprend quelques peiles et trois poteries, ces dernières caractéristiques du VI^e siècle.

La collection de Bruxelles s'illustre particulièrement de la présence d'une paire de beaux gobelets en verre brun-jaune, de même type (18). Ils sont élancés et leur panse sphéroïde s'étrécit sous un haut col évasé. Leur décor est composé d'applications de filets et rubans, constitués de la même pâte de verre. La disposition des ornements est, à peu de chose près, identique. Le col est souligné d'un filet circulaire, à partir duquel une dizaine de rubans, onvés plus ou moins régulièrement, rayonnent sur toute la hauteur de la panse et se rejoignent à la base du verre. De tels gobelets ont leur aire de dispersion étendue du Rhin à l'Angleterre et leur chronologie, traditionnellement fixée au VII^e siècle, s'est récemment élargie aux dernières décennies du VI^e siècle. La riche tombe féminine 111 de Beerlegem, dotée d'un vase similaire et précisée à la fin du VI^e siècle (19), voit en effet sa datation très exactement confirmée grâce aux analyses effectuées sur des échantillons de bois, prélevés sur les restes de la chambre funéraire de cette sépulture (cf. *infra*, p. 36). La collection de Bruxelles comprend encore un vase biconique fragmenté dont l'allure

(17) L'accès aux collections nous fut aimablement accordé par Messieurs M.-E. Mariën, Conservateur aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles et J. Philippe, Conservateur du Musée archéologique liégeois. Nous les remercions vivement.

(18) M.E. MARIËN, *Catalogue d'exposition : Art mérovingien*. Bruxelles 1954, pl. 47, 2.

(19) H. ROOSSENS et J. GYSELINCK, Een Merovingisch grafveld te Beerlegem, *Arch. Belg.* 170, 9, 28, pl. B.

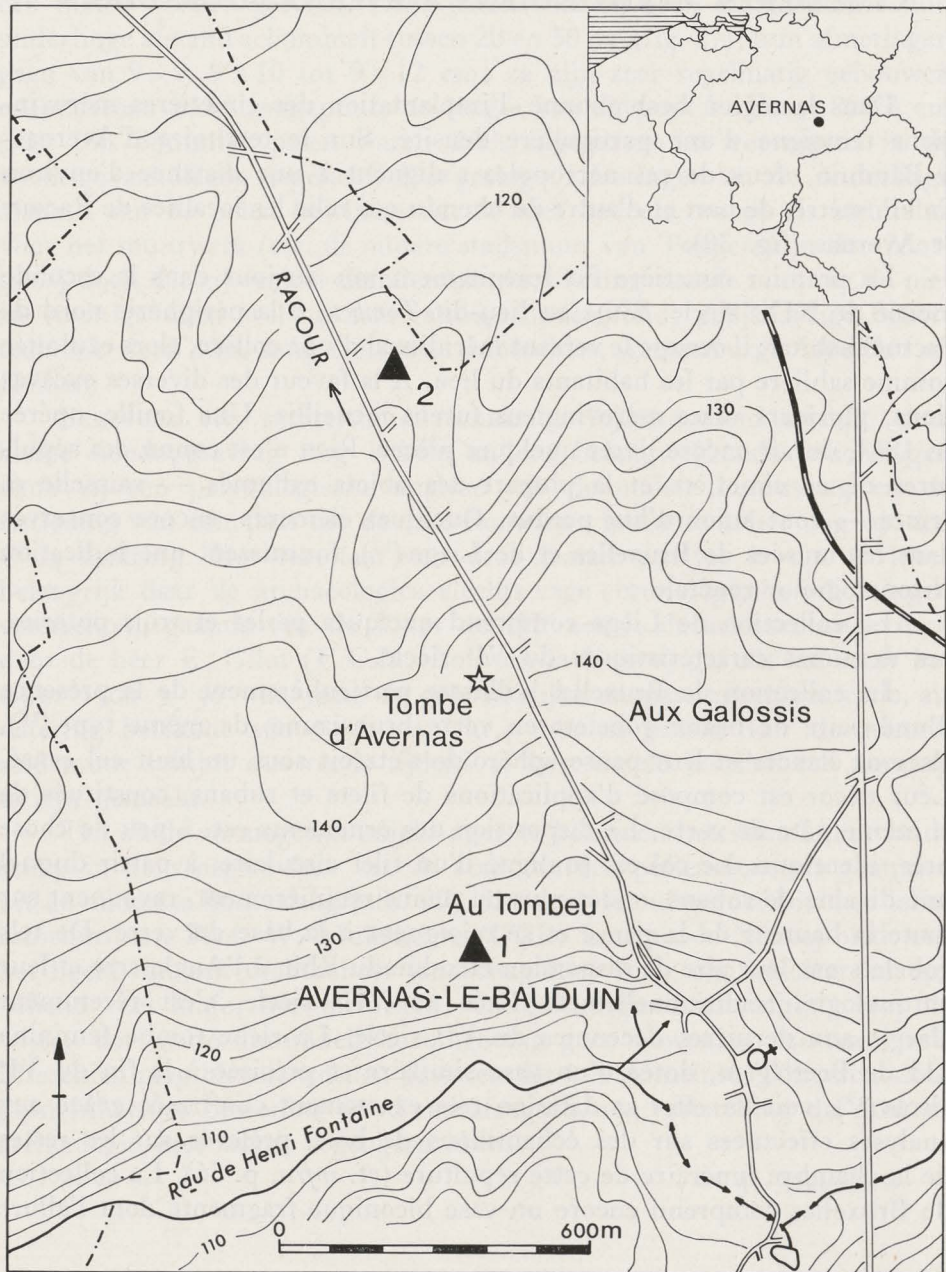


Fig. 30. — Carte topographique et localisation des deux nécropoles d'Avernas.

plus tardive s'accorde précisément à la datation des autres trouvailles de 1864 (H. SCHUERMANS, *B.G.R.A.A.* 1865, pl. IV, fig. 10-14).

C'est en 1968 que feu M. P. Doguet découvrit la seconde nécropole mérovingienne d'Avernas (*Archéol.* 1969, 17), sise au voisinage du territoire de Walshoutem (localité demeurée, à notre connaissance, sans mention de trouvaille mérovingienne).

L'inventeur explora une dizaine de sépultures ⁽²⁰⁾. Les fosses, pareillement orientées, accusaient un léger décalage en direction du nord-est. Une élaboration particulièrement soignée caractérise ces tombes (fig. 31). Les parois étaient entièrement garnies de murets en maçonnerie sèche et édifiés en moellons de tufeau généralement bruts, hors quelques exceptions. En outre, l'un des fonds de fosse était couvert d'un assemblage des mêmes pierres et un autre apparut tapissé de tuile pilée, provenant vraisemblablement du gîte romain tout proche, identifié au lieu-dit *Aux Galossis*. Sauf la tombe 10, composée de fosses géminées, les sépultures contenaient une seule inhumation. Tous les défunts étaient allongés, la tête reposant à l'occident. La conservation des ossements, souvent médiocre, n'a pas permis d'autrement préciser la disposition des corps. Le rapport manuscrit de



Fig. 31. — Mode d'élaboration des sépultures de la nécropole II d'Avernas. (Photo P. Doguet).

⁽²⁰⁾ Nous remercions Madame L. Defgnée, Conservateur du Musée d'Orp-le-Grand, qui a rassemblé à notre intention tous les documents relatifs à cette fouille.

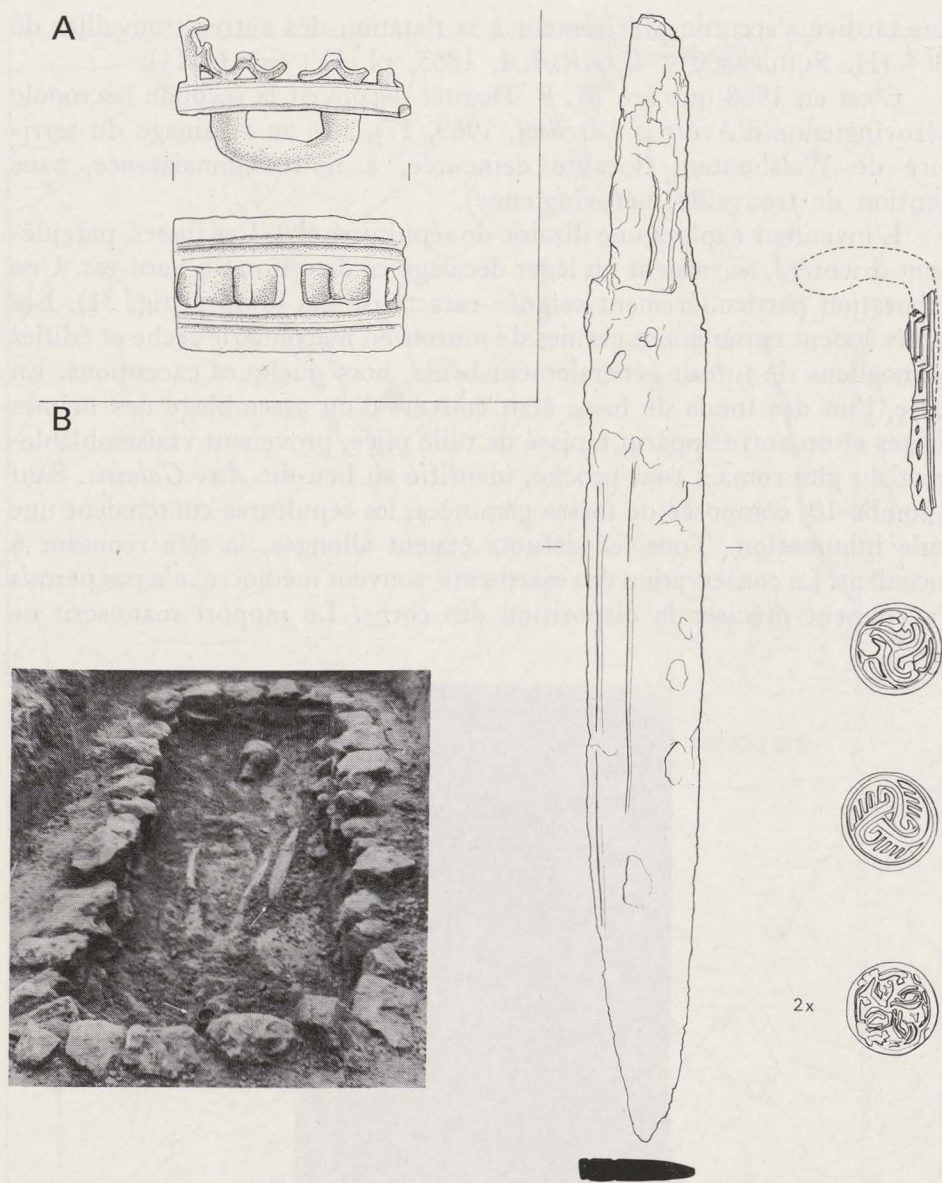


Fig. 32. — A : matériel de la tombe 1; B : vue et matériel de la tombe 3 (éch. 1/3).
(Photo P. Doguet).

l'inventeur mentionne six tombes saccagées. Nous ne savons pas s'il s'agit de violations anciennes et délibérées, ou bien de perturbations accidentelles, consécutives aux travaux d'agriculture. La profondeur des fosses, établie de soixante à septante centimètres sous la surface actuelle, semble cependant de nature à exclure cette seconde hypothèse.

Trois des quatre sépultures intactes étaient pourvues d'objets :

La tombe 1 contenait de menus fragments d'une petite plaque-boucle en fer, d'une lame de couteau ainsi qu'une lourde plaquette en bronze (fig. 32, A). Tous ces objets sont sans situation connue. Trop abîmée, la plaque-boucle ne peut être reconstituée. La pièce en bronze portait initialement un élément ajouré et symétrique, presque complètement perdu. Au revers, une boucle rectangulaire assurait sans doute le passage d'une courroie. C'est apparemment un remploi d'époque romaine.

Dans la tombe 2, un petit vase biconique noir fut recueilli entre les pieds du défunt. Ce récipient n'a pas été retrouvé dans la collection mérovingienne du musée d'Orp-le-Grand.

Le défunt de la tombe 3 (fig. 32, B) était lui aussi accompagné d'un petit vase biconique noir, déposé entre ses pieds — et pareillement perdu. A gauche et à hauteur du bassin, s'allongeait un scramasaxe. La soie, située à hauteur de la ceinture était encore garnie de restes de bois. Près de la lame subsistaient quelques éléments d'une garniture en bronze de fourreau, dont une série de très petits clous, quatre boutons ornés et des fragments provenant de la chape d'entrée, également décorée par estampage. Ce matériel est caractéristique du VII^e siècle.

La chronologie des trouvailles anciennement recueillies au cimetière du *Tombeu* couvre les VI^e-VII^e siècles, tandis que les quelques objets connus du cimetière II sont tardifs. Cette estimation est à nuancer en fonction de l'extrême limitation de notre documentation et elle reste tributaire d'autres découvertes nouvelles. Il convient en tout cas de considérer que les deux nécropoles mérovingiennes d'Avernas sont nettement distinctes, nonobstant leur étroit voisinage.

J. ALENUS-LECERF